# CONCOURS DE CHANT Georges Enesco 2026 : une édition hommage à Alina Pavalache (et le Palmarès 2026)

**La scène lyrique parisienne a vibré, du 12 au 15 octobre 2026, au rythme de la 13e édition des Rencontres Musicales Internationales Georges Enesco. Un rendez-vous désormais incontournable pour les jeunes talents du chant, mais qui a revêtu cette année une dimension particulièrement solennelle et émouvante.**

L'édition 2026 a été entièrement dédiée à la mémoire d'**Alina Pavalache**, pianiste, chef de chant et fondatrice du concours de chant parisien. Disparue brutalement en mai dernier, celle qui a œuvré pendant plus d'une décennie à la renaissance et au rayonnement de cette compétition a laissé un vide immense. L'atmosphère des épreuves, qui se sont déroulées au Conservatoire Rachmaninov puis à l'Espace Bernanos, était empreinte d'une profonde émotion, tant l'empreinte de cette grande pédagogue était palpable.

Pour honorer sa mémoire, un **Prix Exceptionnel « Alina Pavalache »** a été créé. Un récital hommage, réunissant notamment la violoniste Irina Mureșanu et la pianiste Dana Ciocarlie, a également été donné le 3 novembre à l'Ambassade de Roumanie, célébrant l'héritage musical de celle qui fut une passeuse passionnée entre les scènes roumaines et françaises.

À l'issue d'une finale publique très suivie, le jury – présidé par le chef d'orchestre **Jean-Luc Tingaud** – a distingué la

soprano française **Clara Guillon**. Elle remporte le **Premier Prix « Georges Enesco »**, attribué par l'Institut Culturel Roumain, ainsi que le tout nouveau **Prix Exceptionnel « Alina Pavalache »** .

Le palmarès a également salué la soprano **Anaïs Merlin** (Deuxième Prix et Prix du Public), ainsi que les sopranos **Eleriin Müüripeal** (Estonie) et **Lisa Willems** (Belgique), qui se partagent le Troisième Prix. Les barytons **Johan Roussey** et **Benoît Dechelotte** ont reçu le Prix Spécial Opéra Contemporain, confirmant l'engagement du concours en faveur de la création.

Fidèle à son ADN, cette 13e édition a une nouvelle fois réuni jeunes professionnels et grands amateurs d'art vocal, une singularité qui fait la richesse de la manifestation parisienne. En imposant des pièces contemporaines au côté du répertoire enescien et français, le concours poursuit son objectif : faire dialoguer l'héritage de Georges Enesco avec la création d'aujourd'hui, et offrir aux lauréats une véritable rampe de lancement vers les scènes internationales.

En cette année si particulière, le Concours Georges Enesco a prouvé que la transmission, valeur chère à Alina Pavalache, reste plus que jamais le cœur battant de cette aventure musicale !

Crédit photo (c) droits réservés

---

# THÉÂTRE IMPÉRIAL DE

# COMPIEGNE, les 10 ans d’AYONIS / Concert-anniversaire, sam 21 nov 2026. Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano)

**AYONIS, trio composé de 3 tempéraments très complémentaires et complices : Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano), célèbre cette saison, sa résidence féconde au Théâtre Impérial de Compiègne (depuis 2016). De programmes en concerts, les 3 interprètes allient audace et subtilité, humour et expressivité, autant de défis qui renforcent en cours de programme, une stimulante complicité, associant le chant du piano, de la clarinette et de la voix de ténor. Une entente communicative qui révèle un talent manifeste dans l’art de la**

**transcription et des arrangements originaux, inventifs, malicieux.**

C’est souvent un terrain ludique, jubilatoire qui exploite avec esprit et malice, la couleur de chaque instrument, fusionné (ou non) à la voix et dans un mélange éclectique et rafraîchissant de styles, d’époques, d’écritures. En outre, en artistes accomplis, les musiciens n’hésitent pas à réinventer le déroulement d’un récital à 3, conjuguant facétie, déplacements et dispositifs imprévus… d’autant qu’**Éric Rouchaud**, directeur artistique et général des Théâtres de Compiègne, en 4è complice, assure la mise en scène.

Cette soirée s’annonce électrisante, d’autant qu’il s’agit d’un programme qui célèbre une résidence particulièrement inventive et riche… de 10 années. Concert programmé dans le cadre du **Festival EN VOIX ! 2026**, le spectacle-anniversaire intitulé « ***Ayonis Birthday Party !***« , est présenté en création.

---

**Théâtre Impérial de Compiègne**
**AYONIS BIRTHDAY PARTY !**
**Samedi 21 novembre 2026, 20h30**
**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :**
**https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639**




**Spectacle musical**
**Durée : 1h**

**Depuis 2016, trois artistes passionnés font vibrer les scènes du Théâtre Impérial, du Festival En Voix ! et bien d'autres, par leur complicité, leur exigence musicale et leur joie communicative. Lyrique, chanson, jeu et émotion, les 3 compères ont su créer un univers singulier, élégant, accessible, profondément vivant. Leurs timbres complémentaires, leur entente sur scène et leur amour du partage ont fait d'eux des artistes aimés, fidèles à un public qui ne cesse de grandir.**

**Au programme : grands airs lyriques, pépites de la chanson française voire internationale, avec en fil rouge, un répertoire qui célèbre la convivialité et la fête. Avec des pièces inédites et des coups de cœur qui ont marqué leur parcours ces dix dernières années ! S'annonce ainsi un moment chaleureux pour chanter, rire, trinquer, se retrouver autour d'un verre et de quelques gourmandises… bref, célébrer ensemble !**

**distribution**
**Élodie Roudet, clarinettes**
**Enguerrand de Hys, ténor**
**Paul Beynet, piano**
**Mise en scène, Éric Rouchaud**

**Le Trio Ayònis est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.**

# lire aussi



**Notre critique du précédent spectacle AYONIS** au Théâtre Impérial de Compiègne, également mis en scène par Eric Rouchaud (21 mai 2026) « OFFENBACH ! » : https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/

***ONE MAN SHOW DÉLIRANT… Cocasse, bouffe, parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une revue musicale hallucinante, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une écriture taillée pour la scène comique voire bouffone mais pas seulement…***

---

---

# CONCOURS LONG THIBAUD 2026,

# violon. PARIS, les 10, 11, 12 et 13 nov 2026. Sam 14 nov (Finale au TCE, Paris) avec l’Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine / Bastien Stil, direction

**En 2026, le CONCOURS LONG THIBAUD met à l’honneur le VIOLON. La compétition est l’une des plus convoitées au monde : elle est devenue depuis plus de 80 ans, un événement artistique majeur grâce à la fidélité de ses partenaires comme à l’implication des artistes qui y ont participé, comme membres du jury ou comme lauréats. Pour l’édition 2026, près de 200 candidats du monde entier se sont manifestés. Au final, ont été sélectionnés presque 20 jeunes candidats ayant adressé leur dossier jusqu’au mois de juillet dernier (dont leur interprétation dans une vidéo d’un *Caprice* de Paganini, Andante et Allegro de la *2ème Sonate* en la mineur de JS Bach et le *Caprice d’après l’étude en forme de valse* opus 52 de Saint-Saëns / Ysaÿe.**

FONDATION LONG THIBAUD

Depuis sa création en 1943 par Marguerite Long et Jacques Thibaud, le Concours

favorise l'émergence des meilleurs instrumentistes de la planète (âge maximum requis : 33 ans). Au total, 10 nationalités seront représentées en nov 2026, avec une hétérogénéité marquante des nationalités représentées ; aux côtés des artistes asiatiques, originaires de Corée du Sud et de Chine, puis du Japon (11 candidats), saluons la participation des jeunes interprètes européens (Italie, France, Ukraine, Hongrie, Norvège : 7 candidats) et américains (2 candidats).

**Tout au long des 5 journées d'émulation, le public pourra suivre chaque tempérament artistique** en lice, au cours de chacune des sessions éliminatoires au **Conservatoire Claude Debussy à Paris** : **les 10 et 11 nov** (sélectionnant 9 candidats finalistes) ; puis au cours de **la demi-finale, jeudi 12 nov** (sélectionnant 4 candidats finalistes). **Réservez vos places** pour chaque audition / épreuve et pour la Finale : https://www.long-thibaud.org/billetterie/

Enfin, après une répétition avec orchestre (**l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine** dirigé par **Bastien Stil**, **ven 13 nov** 2026), le Théâtre des Champs Élysées accueillera **LA FINALE avec orchestre**, **samedi 14 nov 2026** où les 4 derniers finalistes joueront au choix le Concerto de Tchaikovski, Beethoven, Sibelius, Brahms, le n°2 de Mendelssohn, le n°1 de Prokofiev ou de Chostakovitch, ou la Symphonie espagnole de Lalo… La proclamation officielle des résultats aura lieu à l'issue, suivie d'une cérémonie de clôture à 20h, avec le Concerto choisi par le Premier Prix du Concours et un « Best of » des meilleurs candidats. Le 1er Grand prix jouera aux côtés de Maxim Vengorov (membre du Jury 2026), le Concerto pour 2 violons de Bach, lors du Gala de la Ligue contre le cancer, le 18 nov au TCE à Paris…

**Prix**
**dotation totale : 98 000 euros**
**1er Prix : 35 000€**
**2ème Prix : 20 000€**
**3ème Prix : 12 000€**
**4ème Prix : 8 000€**

**TOUTES LES INFOS**, le programme, les œuvres jouées, les 18 candidats du Concours **violon 2026 (10 – 14 nov 2026)**, etc… directement sur le site du **CONCOURS LONG THIBAUD PARIS** : https://www.long-thibaud.org/





Les violonistes candidats 2026

## déroulé de la compétition violon 2026

**Éliminatoires**
**Conservatoire municipal Claude Debussy, Paris**
**Mardi 10 et mercredi 11 novembre 2026**

**Au choix :**
***Un Caprice de Paganini***
***Saint-Saëns/Ysaÿe – Caprice d'après l'Etude en forme de Valse opus 52***
***J.S. Bach – Andante (sans la deuxième reprise) et Allegro***

*(sans la deuxième reprise) de la 2e Sonate en la mineur*
*Une œuvre au choix (maximum 10 min)*

**Parmi ces 18 candidats, 9 seront qualifiés pour la demi-finale.**

# Demi-finale

**Conservatoire municipal Claude Debussy, Paris**
**Jeudi 12 novembre 2026**

**Chaque demi-finaliste devra jouer un récital au choix plus une des 4 œuvres suivantes :**

**Chausson : Poème**
**Schubert : Rondo brillant en si mineur D 895**
**Schumann/Kreisler : Fantaisie en do majeur pour violon et piano**
**Poulenc : Sonate violon piano**
**Le total ne doit pas dépasser 40 minutes**

**Parmi les 9 demi-finalistes, 4 candidats au maximum seront qualifiés pour la Finale avec Orchestre**

**Répétition avec Orchestre**
**Vendredi 13 novembre 2026**
**Finale avec l’Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine dirigé par Bastien Stil**

# FINALE

**Théâtre des Champs-Élysées, Paris**
**Samedi 14 novembre 2026**

**Chaque finaliste jouera un concerto avec l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine parmi les œuvres suivantes :**

1. **LALO : Symphonie Espagnole**
2. **BRAHMS**
3. **TCHAIKOVSKI**
4. **BEETHOVEN**
5. **MENDELSSOHN n°2**
6. **PROKOFIEV n°1**
7. **SIBELIUS**
8. **SHOSTAKOVICH n°1**

**Cérémonie officielle – "Best of"**
**La proclamation officielle des résultats aura lieu samedi 14 novembre 2026 suivie d'une cérémonie de clôture à 20h00 avec le concerto du Premier Prix du Concours et un « Best of » des meilleurs candidats.**
**PLUS D'INFOS : https://www.long-thibaud.org/epreuves/**

**TOUTES LES INFOS**, le programme, les œuvres jouées, les 18 candidats du Concours violon 2026 (10 – 14 nov 2026), etc… directement sur le site du CONCOURS LONG THIBAUD PARIS : https://www.long-thibaud.org/

FONDATION
LONG THIBAUD

# CHRISTOPHE ROUSSET. HAENDEL: Theodora (PARIS, Salle Gaveau, vendredi 13 nov 2026). Marie Lys, Iestyn Davies… Monteverdi Choir, English Baroque Soloists

**En novembre 2026, Christophe Rousset et les English Baroque Soloists réalisent une tournée événement en Amérique latine à partir du 4 nov, faisant étape en Argentine, Uruguay, Pérou, Brésil, et aussi à Paris, ce 13 nov à la Salle Gaveau… Au programme, l'un des oratorios anglais les plus bouleversants de Haendel : *Theodora*. Dans**

**le rôle-titre, une handélienne de première classe : la soprano Marie Lys, récente héroïne d'un cd événement paru sous étiquette CVS Château de Versailles Spectacles : « *Inexorable amour* » (juillet 2026)… Profondeur, élégance, subtilité, la soprano française a tout pour éblouir dans le rôle de Theodora, jeune chrétienne martyr, emmenant avec elle ses proches sur le chemin de la gloire et de la lumière…**

## Theodora, mars 1750
## un sommet haendélien

Oratorio en 3 actes, d'une longueur significative, Theodora est créé au Théâtre Royal Covent Garden en mars 1750 et retrace l'épopée de la martyre chrétienne au début du IVè siècle. Le librettiste Thomas Morell s'inspire moins de la pièce de Pierre Corneille que du roman moralisateur publié en 1687 par Robert Boyle. Trop psychologique, la partition suscita une nette réserve de la part des Londoniens. Car l'écriture se fait de plus en plus intimiste, épurée, profonde, expression croissante d'un mouvement intérieur de plus en plus serein et donc extatique où la martyre Theodora emporte avec elle, ceux qui l'entourent et l'admirent : Irène ; surtout le jeune romain Didymus -qui aime la jeune fille-, sur la voie du renoncement, du sacrifice et de la mort, car il s'est converti au christianisme et entend affirmer sa liberté de conscience tout en restant fidèle à Rome (ce que n'accepte pas l'autoritaire Préfet d'Antioche, Valens). Du médiocre texte de Thomas Morell, Handel observe avec un soin particulier le cheminement spirituel des âmes justes, sur lesquels les épreuves glissent, toutes absorbées par la réalisation de leur martyre final. Ce focus psychologique est le point central de l'évolution des oratorios de Haendel,

certes capable de scènes collectives et spectaculaires, mais aussi concepteur de sublimes portraits intimes, d'une haute valeur morale. En réalité, Haendel sait exprimer la force irrépressible de la conversion, l'appel mystérieux de la foi.

Chaque ensemble et soliste sont invités dans cet oratorio intimiste à exprimer la suprême vivacité du drame orchestral comme l'incisive et très pénétrante acuité psychologique ; D'autant que Haendel génie de l'opéra par ailleurs, a le don du portrait ; il sait fouiller et analyser les mouvements de l'âme. Ainsi doivent être perceptibles, le cynisme arrogant et expressif des romains païens : Valens (baryton) qui a l'ardeur des bourreaux comme le choeur des romains… ; l'inatteignable sérénité des chrétiens, d'une croyance extatique, ineffablement tendre : Theodora, Irene, Didymus. Même Septimus, l'ami de Didymus est superbement portraituré (dans son chant s'écoulent tous les enchantements arcadiens : premier air n°6, « Descend, kind pity »…).

Et pour le chef et les instrumentistes, le sens du martyre à l'œuvre ne doit pas écarter dans l'orchestre, un état d'urgence dramatique.

---

**HAENDEL : THEODORA**
**PARIS, Salle Gaveau**
**vendredi 13 novembre 2026, 19h30**
**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Talents Lyriques :**
**https://www.lestalenslyriques.com/agenda/**



**MONTEVERDI CHOIR & ORCHESTRA**

**GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1686-1759)**
**Theodora, HWV 68 (1750)**

**Marie Lys, Theodora**
**Iestyn Davies, Didymus**
**Alice Coote, Irene**
**Hugo Hymas, Septimius**
**John Chest, Valens**
**Jonathan Hanley, Messenger**

**Monteverdi Choir**

**English Baroque Soloists**
**Christophe Rousset, direction**

# approfondir

**LIRE** aussi **notre CRITIQUE du CD de MARIE LYS : « *inexorable amour* », cantates de Haendel** (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles) / paru à l'été 2026, CLIC de CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-inexorable-amour-marie-lys-soprano-cantates-de-haendel-il-delirio-amoroso-sans-y-penser-crudel-tiranno-amor-1-cd-cvs-chateau-de-versail/

> **Timbre cristallin voire finesse diamantine, articulation idéale, justesse des couleurs et du caractère, colorature naturelle et habitée… la soprano Marie Lys ne cesse de convaincre par la subtilité de son chant. L'interprète sait approfondir et caractériser chacune de ses incarnations, ne sacrifiant jamais l'intelligibilité pour l'expressivité. La cantatrice incarne un équilibre délectable entre ces deux pôles. C'est une chanteuse de grande classe doublée d'une interprète d'une rare finesse : l'intérêt est un travail remarquable sur la vérité des sentiments exprimés voire la profondeur de chaque caractère abordé**

**LIRE** aussi **notre CRITIQUE de l'opéra SUITE D'ARMIDE avec Marie Lys** (2 cd CVS Château de Versailles Spectacles) / paru en avril 2025 / CLIC de CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-dorleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-chateau-de/

**Voilà un enregistrement qui fait date, marquant désormais un jalon de l'opéra français du XVIIIè dans le genre de la tragédie en musique. En 1704, avant d'être Régent, Philippe d'Orléans (1674 – 1723) marque les esprits par son génie musicien ; le compositeur (formé par Gervais et Charpentier entre autres…) réalise un chef d'œuvre méconnu, véritable révélation qui accrédite davantage la très haute valeur du label Château de Versailles Spectacles**

-_____

---

# ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Angers, les 17 et 22 nov / Nantes, les 20 et 21 nov. :

# RACHMANINOV (Jaehong Park, piano), TCHAIKOVSKY … Anna Rakitina (direction)

## Après deux programmes flamboyants qui ont lancé la nouvelle saison 2026 – 2027, l'ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire propose un nouveau cycle hautement romantique comprenant la *Symphonie n°5* de Tchaikovski et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov sous la baguette ardente, nerveuse de la cheffe moscovite Anna Rakitina

---

**photo : la cheffe russe Anna Rakitina**

Confiée aux doigts incandescents du pianiste **Jaehong Park**, la ***Rhapsodie sur un thème de Paganini*** de **Rachmaninov**, associe profonde nostalgie, accents rêveurs, et visions mystiques fugitives citant la mélodie du Dies Irae…

De mêmes accents fantastiques émaillent la très riche texture de **la Symphonie n°5** de **Piotr Illiytch Tchaikovski** dont chaque mouvement cite le thème du destin, tel un motif cyclique. Profonde elle aussi, passionnée et sombre, la symphonie recueille les blessures de l'expérience désastreuse du mariage

de Tchaikovski, les effets de la dépression qui l’accable à sa suite.

La cheffe **Anna Rakitina** dirige deux sommets symphoniques débordant d’humanisme et

---

**Concert symphonique**
**« *SUR UN THEME DE PAGANINI* »**
**dirigé par Anna Rakitina, avec Jaehong Park, piano**
**4 représentations événement du 17 au 22 nov. 2026**




**Mardi 17 nov 2026, 20h**
**ANGERS Centre de Congrès**

**Vendredi 20 nov 2026, 20h**
**NANTES, Auditorium Debussy**

**Samedi 21 nov 2026, 18h**
**NANTES, Auditorium Debussy**

**Dim 22 nov 2026, 17h**
**ANGERS Centre de Congrès**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/agenda/sur-un-theme-de-paganini/**

**Durée : 90 mn**

**programme**
**Déroulé de l’événement**

**Sergueï Rachmaninov**
**Rhapsodie sur un thème de Paganini – 22’**
**Jaehong Park, piano**

**– entracte –**

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**
**Symphonie n°5 – 45’**

**ONPL**
**Orchestre National des Pays de la Loire**
**Anna Rakitina, direction**




## sur un thème de Paganini

**Temps forts de ce programme riche et diversifié, la Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43, permet à l’Orchestre de s’associer le feu trépidant du pianiste Jaehong Park : écrit en Suisse, créé à Baltimore en 1934, la Rhapsodie témoigne du dernier Rachma pianiste compositeur, car la partition est bien son ultime et 5ème Concerto pour piano … L’intensité du morceau, sa forme libre, proche de l’improvisation inspira à Fokine un ballet qui fut réalisé avec l’accord de l’auteur en 1939. La Rhapsodie cumule 24 variations sur le thème du 24è**

**Caprice de Paganini : un défi pour le compositeur et une transe progressive pour l'interprète. C'est aussi l'affirmation d'un principe créateur qui joue de la Variation comme d'un cadre à la fois inspirant et pourtant conforme au canevas de départ. En somme Rachmaninov suit la même règle que Brahms dans ses Variations sur un thème de Haydn… C'est aussi un cadre exceptionnel qui favorise l'entente, le dialogue, le partage entre le clavier et l'orchestre.**

**Le concert se poursuit avec la Symphonie n°5 (1888) de Tchaïkovski, une quête initiatique, un vaste labyrinthe qui nous mène du désespoir, l'espoir, de la résignation malheureuse et paralysante jusqu'au retour de la vie et de la joie. Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier mouvement de la 6ème symphonie (« Pathétique »), la Symphonie n°5 est conçue en 1888, soit une décennie après la 4ème. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail… Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépaysante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.**

---

# OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. BIZET

# : Carmen, les 13, 15 et 17 nov 2026. Héloïse Mas, Christophe Berry, Melissa Purnell… Giuseppe Grazioli / Gilles Rico

**Carmen ! L’opéra le plus joué au monde (avec certainement La Traviata et Tosca) suscita cependant en 1875, à la création, un insuccès terrible. On attribue d’ailleurs souvent la mort précoce de Bizet à cet échec. Inspirée de Prosper Mérimée, la partition suggère une Séville ardente, où se croisent soldats, contrebandiers et ouvrières de la manufacture de tabac.**

Parmi elles, Carmen, libre et indépendante (**Héloïse Mas**), refuse toute soumission ; pour elle, l’amour est un acte libre, et dans son cas, dangereux. Victime de ses charmes, Don José (**Christophe Berry**), se perd dans la jalousie, la violence criminelle. Portée par des airs devenus mythiques comme la « Habanera », la « Séguedille », l’air de José totalement envoûté : « la fleur que tu m’avais jetée… », le Choeur des gamins ou la Chanson du Toréador, Carmen emporte l’adhésion des spectateurs. L’opéra du désir, de la liberté, de la fatalité saisit par sa modernité et son intensité dramatique.

La production à l’affiche de Saint-Étienne(mise en scène par **Gilles Rico**, sous la direction de **Giuseppe Grazioli**) est présentée dans la version originale de 1875 à l’Opéra-Comique, avec les dialogues parlés en français.

_____

**BIZET : Carmen**
**Opéra-comique en quatre actes**
**SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet**
**3 représentations**
**Vendredi 13 nov. 2026, 20h**
**Dimanche 15 nov. 2026, 15h**
**Mardi 17 nov. 2026, 20h**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-26-27/spectacles//type-lyrique/carmen/s-922/**

**Durée 3h environ, entracte compris**
**Livret d’Henri Meilhac et Ludovic Halévy**
**D’après la nouvelle Carmen de Prosper Mérimée**
**Création le 3 mars 1875 à l’Opéra-Comique à Paris**
**Version avec dialogues parlés**



**distribution**

**Direction musicale : Giuseppe Grazioli**
**Mise en scène : Gilles Rico**

**Carmen : Héloïse Mas**
**Don José : Christophe Berry**
**Micaëla : Melissa Purnell**
**Escamillo : Philippe-Nicolas Martin**

**Frasquita : Héloïse Poulet**
**Mercedes : Marion Vergez-Pascal**
**Le Dancaïre :Yoann Dubruque**
**Le Remendado : Carl Ghazarossian**
**Zuniga : Guilhem Worms**
**Moralès : Frédéric Cornille**

**Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire**
**Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire (Laurent Touche, direction)**
**Choeur de la Maîtrise de la Loire (Jean-Baptiste Bertrand, direction)**

**Nouvelle production de l'Opéra de Saint-Étienne**

**Décors et costumes réalisés par**
**les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne**

Propos d'avant-spectacle
Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Pensez-y
Découverte de cette oeuvre à travers la pratique, en présence de Gilles Rico, metteur en scène, d'une chanteuse et du chef de choeur.
Sam. 17 octobre 26 • à partir de 10h
Tarif • 19 € / pers.
Réservation obligatoire (nombre de places limité) :
opera.relationspubliques@saint-etienne.fr

_____

---

# OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. MOZART : Don Giovanni, les 7, 8, 11, 14 et 15 novembre 2026. Gaétan Jarry / Marshall Pynkoski

**_Don Giovanni_, _dramma giocoso_ commandé par l'Opéra de Prague immédiatement après le succès des _Noces de Figaro_, est une œuvre clé, le sommet de la collaboration entre Mozart et Da Ponte : les deux auteurs adaptent en réalité un sujet qui venait quelques semaines plus tôt de triompher à Venise, le _Don Giovanni_ composé par le compositeur toujours méconnu, Giuseppe Gazzaniga.**

Mais dans leur vision, la figure scandaleuse du ***Trompeur de Séville*** / *el Burlador de Sevilla*, déjà présente au théâtre depuis le milieu du XVIIe siècle (ainsi la pièce de Tirso de Molina ou de Molière, et le Ballet signé de Gluck à Vienne en 1761), assume pleinement son caractère libertin ; Dom Juan, s'inspirant sans doute de Casanova son ami (qui aurait d'ailleurs aidé à modifier la scène 9 de l'acte II, et était présent à la création praguoise…) est un séducteur qui trouble, manipule, transgresse ordre social et convenances.

L’opéra est un sommet dramatique, dont le flux comique et tragique fait se succéder sans répit pour le spectateur : meurtres, scènes de séduction, rouerie, apparitions fantastiques : l’esprit du grand spectacle à la Gluck, l’urgence voire le déploiement d’une violence inédite (comme le tableau final, moralisateur qui plonge le débauché dans les flammes de l’enfer) …inspirent une musique exceptionnelle à laquelle les Praguois firent un triomphe.

**Marshall Pynkoski** emporte les personnages dans un tourbillon dramatique habillé des fantaisies de Christian Lacroix : le baryton **Anas Séguin** (*Révélation Artiste Lyrique 2014 de l’ADAMI*) endosse enfin le rôle de Don Giovanni… et **Gaétan Jarry** fait crépiter **l’Orchestre de l’Opéra Royal**.

---

**5 représentations événements**
**Du samedi 7 novembre au dimanche 15 novembre 2026**
**Opéra Royal de Versailles**

**Samedi 7 novembre 2026, 19h**
**Dimanche 8 novembre 2026, 15h**
**Mercredi 11 novembre 2026, 15h**
**Samedi 14 novembre 2026, 19h**
**Dimanche 15 novembre 2026, 15h**




**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra Royal de Versailles :**
**https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/mozart-don-giovanni/**

**3h20 entracte inclus**

**distribution**

Anas Séguin : Don Giovanni
Floriane Hasler : Donna Elvira

Vannina Santoni : Donna Anna
Jean-Gabriel Saint-Martin : Leporello
Alexandre Baldo : Masetto
Enguerrand de Hys : Don Ottavio
Éléonore Pancrazi : Zerlina
Nicolas Certenais : Le Commandeur

Ballet de l’Opéra Royal
Chœur de l’Opéra Royal
Orchestre de l’Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène

Jeannette Lajeunesse Zingg : Chorégraphie
Roland Fontaine : Décors
Christian Lacroix : Costumes
Hervé Gary : Lumières

**déroulé de la représentation**

**Dramma giocoso en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte d’après Giovanni Bertati, créé à Prague en 1787.**

Spectacle en italien surtitré en français et en anglais.

Première partie : 1h30
Entracte
Deuxième partie : 1h20

_____

# OPÉRA DE MARSEILLE. PUCCINI : Le Villi, les dim 15, mar 17, jeu 19 nov 2026. Paolo Arrivabeni / Stefano Poda

**L’Opéra de Marseille propose un ouvrage méconnu de Giacomo Puccini. Production attendue que celle de l’opéra-ballet en deux actes « *Le Villi* » du jeune Puccini. Dans la mise en scène de Stefano Poda, et sous la direction de Paolo Arrivabeni, le spectacle déjà présenté à Nice en avril 2026, fait escale à Marseille, proposant une production événement au public Marseillais.**

Les Villi sont les nymphes qui se vengent d’un amant infidèle. Ces personnages de la mythologie scandinave ont déjà inspiré l’intrigue du fameux ballet Giselle. Puccini, alors frais émoulu du Conservatoire, écrit ainsi son premier opéra (1884). Il participe au concours organisé par un éditeur milanais. Non primée, son œuvre néanmoins attire l’attention de Ricordi qui lui commandera son deuxième opéra.

Grâce au soutien de Boito, le librettiste de Verdi (Simon Boccanegra, Falstaff…), Le Villi est joué dans un autre théâtre de Milan et obtient le succès. La consécration aura lieu quand Mahler puis Toscanini dirigeront l’opéra. Dans le

rôle d’Anna, les spectateurs marseillais retrouvent **Alexandra Marcellier** déjà applaudie dans Madame Butterfly, aux côtés du non moins convaincant **Thomas Bettinger** (qui chantait Pinkerton). À leurs côtés, l’inoxydable baryton marseillais **Marc Scoffoni…** soit un trio magistral pour un nouveau spectacle incontournable.

**Opéra de Marseille**
**GIACOMO PUCCINI : LE VILLI**
**Nouvelle production**

**dim 15 novembre 2026 – 14h30**
**mar 17 novembre 2026 – 20h**
**jeu 19 novembre 2026 – 20h**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille :**
**https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/le-villi**

---

**OPÉRA-BALLET EN DEUX ACTES**
**Livret de Ferdinando FONTANA**
**Création à Milan, Teatro Dal Verme, le 31 mai 1884**
**Première représentation à l’Opéra de Marseille**
**NOUVELLE PRODUCTION**

Coproduction Opéra de Marseille / Opéra Nice Côte-d’Azur / Opéra Grand Avignon/ Opéra Toulon Provence Méditerranée

**Direction musicale : Paolo ARRIVABENI**
**Mise en scène, décors, costumes,**
**lumières & chorégraphie : Stefano PODA**
**Collaboration artistique : Paolo GIANI**

**Récitante : Marie-Ange TODOROVITCH**

**Anna : Alexandra MARCELLIER**
**Roberto : Thomas BETTINGER**
**Guglielmo : Marc SCOFFONI**

Danseuses :
Sophie PLANTÉ, Élise GRIFFON, Shiraz AMAR, Juliette CÉSAR, Camille LOPEZ, Léa PÉRAT, Maud BOISSIÈRE, Silvia SISTO

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Dispositif de gilets vibrants pour la représentation du dimanche 15 novembre sur réservation

# synopsis

***Le Villi*** (1884) est le premier opéra de Giacomo Puccini, sur le livret de Ferdinando Fontana inspiré d'une légende germanique et de la nouvelle Les Willis d'Alphonse Karr (et proche du ballet Giselle d'Adolphe Adam). L'ouvrage est un opéra-ballet en deux actes.

**Acte I : Les fiançailles et le départ**
**Le bonheur initial : Dans un village de la Forêt-Noire, on célèbre les fiançailles d'Anna et de Roberto fêtent leur fiançailles.**
**Le départ : Roberto doit partir pour Mayence pour régler un héritage. Triste, et inquiète, Anna craint qu'il ne l'oublie en ville, mais Roberto la rassure et promet de la retrouver.**

**Acte II : La trahison et la vengeance des Villi**
**L’attente et la mort : Anne se désespère : son aimé ne donne plus de nouvelles et ne revient pas. Les saisons passent … séduit par une autre femme à la ville, il a oublié Anna ; brisée par le chagrin, celle-ci meurt de désespoir.**
**La légende des Villi : Le père d’Anna, Guglielmo, invoque les Villi – les esprits vengeurs de jeunes filles mortes d’amour après avoir été abandonnées par leur fiancé.**

**Le châtiment : De retour au village, rongé par les remords (ou attiré par le fantôme d’Anna), Roberto croise la ronde infernale des Villi (le célèbre intermezzo La tregenda). Envoûté et puni pour son infidélité, il est entraîné dans une danse frénétique jusqu’à en mourir. Anna est vengée.**

_____

---

# CONCERT PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE. « L’As des as ». Jeu 29 octobre 2026. Symphonies n°1 de Beethoven et Brahms, OpM, Michele SPOTTI (direction)

**Superbe idée de jouer Beethoven puis Brahms : la filiation est naturelle et manifeste. Et le rapprochement s’avère au bénéfice du… second. Brahms se dévoile à la hauteur du génie beethovénien. Les deux compositeurs sont magistralement servis par Michele Spotti, le directeur musical de l’Opéra et de l’Orchestre philharmonique de Marseille.**

Beethoven a 30 ans quand il compose sa Symphonie n° 1 à l’orée d’un siècle nouveau (1800). Encore sous l’influence solaire de Haydn, elle est déjà complètement beethovénienne. Son brio, sa force et son élan laissent tout le monde loin derrière.
Brahms a dépassé la quarantaine quand il livre enfin sa Symphonie n° 1 après vingt ans d’efforts. La peur d’être comparé à … Beethoven est enfin dépassée, et Brahms signe un premier chef-d’oeuvre puissant. Facétieux, un chef d’orchestre s’écrie : « C’est la Dixième ! »

---

**Concert Symphonique**
**CONCERT DE L’ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE**
**L’AS DES AS**
**Jeudi 29 octobre 2026, 20h**
**Marseille, Théâtre de L’Odéon**
**Tarif unique : 15 euros**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille :**
**https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-las-de-las**

**programme**

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**
**Symphonie n° 1 en ut majeur, op. 21**

**JOHANNES BRAHMS**
**Symphonie n° 1 en ut mineur, op. 68**

**Direction musicale : Michele SPOTTI**

---

---

# CRITIQUE CD événement. Andrè SCHUEN : Lieder de MAHLER (Fahrenden Gesellen, Rückert,Kindertotenlieder / Daniel Heide, piano (1 cd DG / CAvi-music, 2024)

**Enregistré au Markus Sittikus Hall à Hohenems, site bien connu du Schubertiade Festival, en avril 2024, ce cycle qui vaut récital, souligne les affinités indiscutables du baryton italien Andrè SCHUEN avec les textes graves et tendres de Mahler. Le chanteur, actuel vedette célébrée (à juste litre) du label DG Deutsche Grammophon (qui a gravé ses lieder de Schubert), est d'autant plus convaincant qu'il est accompagné par le pianiste Daniel Heide dont la carrure et l'engagement millimétré renforcent l'impact émotionnel et poétique de chaque lied. Au final, les 3 cycles choisis composent un résumé saisissant de la lyre à la fois tragique et rêveuse mahlérienne : d'abord les 4 lieder « *Eines fahrenden gesellen* » de 1884-1885 ; les 5 lieder d'après Friedrich Rückert de 1902 : enfin, sommet de la douleur, les 5 *Kinder totenlieder* d'après le même Rückert (1904).**




Les deux complices ont abordé maintes fois la langue âpre, mordante, crépusculaire ou éperdue des lieder de Mahler, sans jamais fermer l'interprétation ni la réduire d'aucune façon : la suggestion et la subtilité étant leurs idiomes partagés. Le mélomane dispose dans ce cd unique d'une approche particulièrement aboutie du lied mahlérien. La version chant / piano de chacun des 3 cycles éclaire le texte d'une intensité intimiste que la version orchestrale ne réalise pas du fait des effectifs. Plus proche du verbe enchanteur ou déchirant, la voix d'autant plus directe qu'elle est juste et ciselée dans le cas de Schuen, offre une exploration psychologique spécifiquement franche, riche : les nuances, les accents concertés entre les deux interprètes opérant dans une compréhension intérieure qui s'avère exceptionnellement éloquente.

Contemporaine des premières esquisses de sa Symphonie 1 « Titan », celle qui caresse les étoiles et le cosmos, la composition des lieder ***Eines fahrenden Gesellen*** (1885) fixe le thème « wagnérien » du solitaire errant, voyageur maudit, perdu dans l'infini du monde… ;

Les premiers lieder de Mahler où le compositeur mêle avec sa pâte si personnelle naïveté, parodie, douleur, et pourtant espérance sont ici superbement articulés dans le sens d'une errance amoureuse (Mahler, alors chef en second à Kassel, sort essoré de sa rencontre avec la jeune cantatrice Johanna Richter dans l'hiver 1884 pour laquelle il écrit un poème utilisant pour la première fois l'expression « fahrenden gesellen » / « compagnon de voyage »). Andrè Schuen exprime l'envoûtement de la quête, un questionnement sans fin, ce

poison de l'incertitude qui submerge l'impuissance du solitaire (auquel est refusé l'amour de celle qui est adorée).

Le cycle ouvre ce somptueux récital entre épure et intensité. Diseur né, adepte d'un chant économe sans aucun artifice, sauf celui d'un dépouillement volubile, Andrè Schuen excelle dans l'expression des champs expressifs contrastés : de la langueur blessée (1), à l'espoir (2) , de l'extase enchantée, dramatique et plus âpre du 3, sans omettre le chant éperdu, tragique et sombre du 4, chant le plus investi, recueilli, donc le plus emblématique de cette épure où enflent et se contractent lamentation et ampleur du souffle : triomphe ainsi le duo du chanteur et du pianiste, leur accord complice murmuré jubilatoire, leur somptueuse rondeur sonore, enivrée et empoisonnée, avec le changement de tonalité pus heureuse, où l'angoisse cède enfin à l'enchantement et à l'expérience du rêve (« Auf der Straße steht Mal im shlaf gerhut / Sur la route »)…

Même indiscutable profondeur dans les **Rückert**, et dans les Kinder totenlieder, sommet de douleur sublimée qui s'exprime de manière inédite dans le choix des harmonies si spécifiques, mêlant amertume, désespoir, mais aussi prière et renoncement. Des 5 lieder, distinguons le n°4 (8) «  Um Mitternacht », proclamation à pleine voix – déclaration lumineuse et triomphale, puis enfin, dernière marche émotionnelle, le n°5 « Ich bin der welt… »,(9) qui est sous la forme d'une prière enchantée, l'indice de l'acceptation finale (et aussi comme un adieu au monde).
Enfin les **5 Kinder totenlieder** / Chant des enfants morts, fixent l'indicible deuil des parents dont Rückert et Mahler eux-mêmes, foudroyés par le parte de leur enfant.
La dignité au cœur de la douleur (10) ; ce torrent dévastateur et cette lave insidieuse et amère qui projettent l'âme au bord du gouffre (14 / n°5 « In diesem Wetter / Braus… »), ponctués d' assauts incontrôlés, d'implacable dénuement, ces visions

infernales, … proposent l'expression de l'inéluctable, où après les meurtrissures s'annonce et se déploient l'apaisement, la paix recouvrée. La ductilité nuancée produite par les deux interpètes fait tout le miel et la profondeur de leur approche : approche dépouillée et économe (11) ; enlacement superlatif des deux voix fusionnés, extatiques, compulsionnelles (12) ; souplesse et onctuosité du piano comme enivré, spécialement dans le 13 (n°4 « Oft denk'ich… »).




Il fallait bien comme un baume et l'indice d'une grâce enfin accordée, le miracle de l'»***Urlicht*** » (1892), prière inespérée et sublime sur le thème de la lumière originelle (et qui fait l'accomplissement de la spectaculaire symphonie n°2 « Résurrection »). Récital de deux immenses diseurs. Magistral. **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2026

# vidéo

Andrè Schuen, baryton / Daniel Heide, piano – **Gustav Mahler** : « ***Lieder eines fahrenden Gesellen*** », 1885) : « *Ging heut' morgen übers Feld* »

**PLUS D'INFOS** sur le site de Deutsche Grammophon : https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/mahler-lieder-andre-schuen-daniel-heide-14555?utm_source=multiple+sources&utm_medium=multiple+mediums&utm_campaign=Schuen+Heide+-+generic